

Au Théâtre du Châtelet, avis aux Amateurs

Par EMMANUELLE GIULIANI, le 31/5/2011 à 06h54

Durant six jours, à partir de mercredi 1^{er} juin, des pianistes amateurs de haut niveau sont réunis pour un festival dédié au clavier.

Une initiative qui lève le voile sur la pratique musicale de ces passionnés.

Tordre gentiment le cou à une idée reçue et faire découvrir au public de formidables pianistes. Ainsi pourrait-on résumer les principaux objectifs du festival Les Amateurs ! qui se tient au théâtre du Châtelet, à Paris, du 1^{er} au 5 juin.

L'idée reçue tout d'abord, selon laquelle un musicien amateur est un artiste qui n'a pu faire carrière. « Pas du tout ! s'insurge Julien Kurtz, directeur du festival et lui-même pianiste. Pour la grande majorité d'entre nous, il s'agit d'un choix de vie. Ne pas devenir professionnel procède d'une décision mûrie, d'une recherche d'équilibre. Pour autant, la musique nous est indispensable, comme un centre de gravité. »

Normalien, agrégé en sciences économiques et sociales, Julien Kurtz a commencé par enseigner avant de se consacrer pleinement depuis trois ans à l'organisation, en France et dans le monde, de cette manifestation ouverte aux meilleurs de ses collègues.

Seuls le plaisir et la responsabilité de se produire en public comptent

Et, là, entre en scène la deuxième raison d'être du festival. « Nous fixons la barre très haut puisque tous les pianistes qui joueront au Châtelet ont été finalistes des concours internationaux de « grands amateurs ». Mais là, plus de compétition, seuls le plaisir et la responsabilité de se produire en public, au cours d'une grande fête musicale. »

Chaque journée prendra les allures d'une immersion dans l'univers du clavier. Dès 10 heures, des cours d'interprétation dispensés par des maîtres comme le pianiste autrichien Paul Badura-Skoda qui ouvrira le ban, ce mercredi 1^{er} juin. Suivront trois séries de concerts (de 14h30 à 18h30) par les 24 artistes non-professionnels

sélectionnés. Enfin, à 20h30, récital par l'un des pianistes professionnels, parrains de la manifestation.

Une passerelle entre l'univers des amateurs et celui des professionnels

« Ce parrainage illustre bien la vanité de l'opposition entre univers amateur et univers professionnel, poursuit Julien Kurtz. Notre festival est l'une de ces passerelles, de plus en plus fréquemment tendues, entre les artistes de métier et les autres. Et si quelques réfractaires continuent à redouter une concurrence déloyale (les amateurs ne touchant pas de cachet), les mentalités évoluent. Ne serait-ce que parce que les amateurs constituent un auditoire de choix, prosélyte et influent. À l'heure où l'on s'inquiète de l'avenir de la musique classique, leur rôle est essentiel. »

Comme souvent, l'on constate que nombre de ces musiciens non professionnels sont souvent issus du monde scientifique ou médical. « Je me garderais bien d'en tirer des conclusions hâtives », s'amuse Julien Kurtz. Tout en reconnaissant que tout bon amateur se doit de posséder des qualités précises : « Patience, persévérance, méthode. Savoir ne pas se disperser, rationaliser son travail et organiser son emploi du temps. » Bien austère tout cela... « Non, dès qu'on a la passion ! »

Les cours sont gratuits. Les concerts de journée : 10 € ; les concerts du soir : 15 €.

EMMANUELLE GIULIANI